

- Il y a 400 ans, le 15 janvier 1622, était baptisé Jean-Baptiste Poquelin, qui prendra le nom de Molière au théâtre.
- Avec ses pièces, il révolutionna le théâtre du XVII^e siècle et continue de fasciner aujourd'hui.
- La Comédie-Française lui consacre une "Saison Molière", avec une version restituée de "Tartuffe" mise en scène par Ivo Van Hove.

Molière, ce génie

Évocation Jacques Franck

Le 14 janvier 1622 serait né Jean-Baptiste Poquelin, qui prit au théâtre le nom de Molière. Ses plus grandes créations, *Dom Juan*, *Tartuffe*, *L'Avare*, *Le Misanthrope*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Malade imaginaire*, mais aussi ses personnages féminins, Célimène, Agnès, les "femmes savantes", et j'en passe, n'ont cessé d'être jouées sur toutes les scènes du monde. La France ne devrait pas être la seule à célébrer cet anniversaire, mais tous ceux qui parlent le français, autrement dit "la langue de Molière". Comment définir son apport à la vie culturelle depuis quatre siècles ?

C'est à un homme de théâtre que nous emprunterons deux comparaisons qui me paraissent définir admirablement l'art de Molière en tant qu'acteur devenu auteur, et la révolution théâtrale qu'il déclencha. Cette révolution, explique Francis Huster, dans le *Dictionnaire amoureux* qu'il vient de publier, est comparable à celle qu'a menée Picasso dans le domaine pictural : l'un et l'autre rompent avec l'histoire de leur art depuis la Renaissance ; l'un et l'autre visent "une prise de distance radicale avec toute forme de réalisme au profit de l'invention d'un autre univers dont les lois les plus schématiques, en jouant avec elles-mêmes, révèlent indirectement, par confrontation avec la réalité, ses profondeurs les plus cachées et les plus énigmatiques". Au théâtre, cette simplification contribue à l'impression de naturel qui fait reconnaître dans ses personnages l'évidence du vécu.

Le seul auteur-acteur en qui on peut retrouver, à un niveau comparable, une démarche d'invention voisine, poursuit Francis Huster, c'est Charlie Chaplin. Lui aussi s'appuie sur de brefs moments de confrontation entre des personnages qui, à cette occasion, laissent apparaître la distance entre l'apparence qu'ils se donnent et ce qui les anime réellement. Par ailleurs, Chaplin, comédien, a également inventé ce qui n'avait jamais existé avant lui au cinéma, mais seulement au théâtre, chez Molière : un jeu en duo, où il mettait le public en position d'être son partenaire. Autrement dit, à l'intérieur du film, Chaplin crée une complicité avec le spectateur qui regarde l'écran. Les autres personnages de ses films, Charlot mis à part, ne sont pas du tout, quant à eux, en relation directe avec le public.

Bourgeois puis bohème

Ces comparaisons avec Picasso et Chaplin me semblent éclairer brillamment la "révolution" que Molière a apportée au théâtre au XVII^e siècle, et dont l'effet s'est transmis jusqu'à nous. Mais qui donc était-il ? Il serait né, le 14 janvier 1622, dans une famille de négociants en tentures, tapis, tapisseries, qui appartenait à la bourgeoisie aisée de Paris, les Poquelin. Prénommé Jean-Baptiste, il fut baptisé, le lendemain, en l'église Saint-Eustache (aux Halles). À 10 ans, il perdit sa mère. Soucieux de lui donner une éducation soi-

gnée, son père l'inscrivit alors dans le réputé collège des jésuites à Paris (l'actuel lycée Louis-le-Grand), où les cours se donnaient en latin, et où l'enfant acquit une belle culture.

Au sortir du collège, il entreprend des études de droit, après quoi il bifurque soudainement vers le théâtre (1642 ?). Ce choix ne pouvait apparaître que comme un déclassement matériel, social et moral, observe judicieusement Boris Donné dans son *Molière* (Éd. du Cerf). Comment l'expliquer ? Sans doute par son amour pour Madeleine Béjart, une belle jeune femme rousse qui avait quatre ans de plus que lui, qui dansait, chantait, jouait la comédie à ravir, et avec qui il vivra pendant une quinzaine d'années en union libre (elle était aussi la maîtresse du seigneur de Modène, chambellan du frère du roi Louis XIII, et père présumé d'Armande, que Molière épousera en 1662).

Des tournées en province

En 1643, Madeleine Béjart crée avec Jean-Baptiste, qui prend alors le nom de Molière, une troupe de théâtre dont elle serait la vedette, L'illustre Théâtre. Depuis le triomphe du *Cid* de Corneille en 1636, le théâtre connaissait une vitalité nouvelle à Paris : "À présent le théâtre/Est en un point si haut que chacun l'idolâtre/ Et ce que votre temps vit avec mépris/ Est aujourd'hui l'amour de tous les bons esprits", faisait dire Cor-

En 1664,
on assiste
à un tournant :
la satire de
la société
va prendre
le dessus sur
les comédies de
divertissement.